POUR LES CULTIVATEURS

La Fenaison et la Conservation du Foin

Je disais dans le cinquième numéro de cette publication (juillet 1916) que toutes les preuves scientifiques s'accordent à démontrer que ce sont les herbes coupées immédiatement après la période de floraison, ou du moins avant que la graine soit entièrement mûre, qui donnent le meilleur foin.

Je me propose de traiter aujourd'hui des méthodes de fenaison qui permettent de conserver le mieux possible la succulence et la valeur nutritive de l'herbe.

Les tiges et les chaumes des graminées sont protégés par un enduit cireux, délicat imperméable à l'eau qui résiste à la pluie tant qu'il est intact. Lorsque le foin est traité sans soins, cet enduit protecteur disparait en partie et la pluie s'introduit dans le foin, le lave, et enlève en solution quelques uns des meilleurs éléments nutritifs qu'il renferme. Le trèfle et la luzerne souffrent encore plus que les autres plantes des mauvaises méthodes de fenaison.

Dans ces deux plantes, les feuilles et les petites tiges—les parties les plus fines et les plus nutritives—qui forment de 40 à 60 pour cent du poids de la récolte totale se perdent facilement au cour des manutentions rudes ou trop fréquentes.

La fenaison doit être graduelle, en autant du moins que la température le permet, et complète tout en étant suffisamment rapide pour que le foin sèche et puisse conserver une partie de la couleur verte originale du foin qui vient d'être fauché.

"Il faut faire les foins pendant que le soleil brille." Ce vieux proverbe rend hommage au facteur le plus important de la fenaison, car un temps sec, ensoleillé, venteux, permet souvent de faner le foin parfaitement et rapidement dans l'andain ou dans la rangée.

Mais lorsque la saison est humide, nuageuse, peu favorable, le cultivateur est parfois obligé de mettre dans ses tasseries du foin mal fané, ou plus ou moins humide. Dans ces conditions, le foin, surtout s'il renferme une forte quantité de trèfle, peut subir une fermentation qui entraine à la longues la combustion spontanée.

COMBUSTION SPONTANEE.— Les incendies spontanés qui éclatent dans les granges ou plus spécialement dans les tasseries ou l'on emmagasine du foin ou des gerbes de grain, sont dûs premièrement à la fermentation, laquelle, considérée chimiquement, est une forme d'oxydation. La fermentation est causée par la croissance et le développement rapide des bactéries (plantes microscopiques toujours présentes dans l'air.) Ces bactéries se nourrissent de la matière organique du foin, etc., et se développent rapidement dans un milieu humide et pas trop froid. Si cette fermentation est lente (lorsque les conditions d'air et de température ne sont pas favorables au développement rapide des bactéries) la combustion est lente également et il ne se produit ni flamme ni feu. C'est là ce qui cause les masses noircies et charbonnées que l'on trouve parfois dans l'intérieur des meules de foin, des tas de fumier, etc. Il n'y a pas en de signes extérieurs de brûlure, mais les matériaux ont quand même été carbonisés par ce procédé de fermentation.

Lorsqu'il y a une quantité suffisante d'air pour fournir aux bactéries l'oxygène qui leur est nécessaire, le développement des bactéries est rapide ; elles engendrent une chaleur de plus en plus grande. Lorsque le foin se trouve dans un endroit mal ventilé il atteint une température à laquelle les gaz engendrés prennent feu et la substance et le bâtiment dans lequel ils se trouvent brûlent Cet incendie peut ne se produire que des semaines ou même des mois après que le foin a été rentré.

Lorsque l'on est obligé, pour certaines raisons, de rentrer du foin encore humide, il faut le saler abondamment. Le sel empêche la fermentation, retarde le développement des bactéries et entraye ou prévient l'élévation rapide de température. De même, la bonne ventilation de la grange prévient aussi les incendies ; les courant d'air emportent la chaleur au fur et à mesure qu'elle s'engendre ou du moins ne lui permettent pas de devenir suffisamment intense pour atteindre un point de combustion.

FRANK T. SHUTT,
Chimiste du Dominion.

Culture du Sol et Récoltes

FENAISON :—Le foin coupé tôt est plus nourrissant et plus succulent que le foin coupé tard. La coupe doit être terminée peu après l'apparition des fleurs.

Le mil (fléole des prés) propre sans mauvaises herbes, que l'on ne peut couper au moment voulu pour en faire du foin, peut être employé avantageusement pour la production de la graine. Laissez la graine mûrir et récoltez à la moissonneuse.

Le regain de trèfle rouge dont on n'a pas besoin pour le pâturage ou pour l'alimentation peut donner une quantité avantageuse de graine.

MOISSON.—Faites promptement vos préparatifs pour bien rentrer votre moisson ; servez vous de bonne ficelle d'engerbage, adoptez des méthodes qui facilitent le travail. Un porte-gerbes économise le travail ; le chariot du timon de la moissonneuse conserve l'énergie du cheval.

Choisissez la meilleure partie du champ pour la production de la semence et laissez le grain de cette partie mûrir parfaitement.

Commencez à couper le reste, surtout si le champ est grand, avant que le grain soit mûr. On perd ainsi moins de grain par l'égrenage et on a une paille de meilleure qualité pour l'alimentation

Battez le grain en moyettes lorsque vous le pouvez, c'est une méthode qui épargne du travail ; dans les provinces de l'Est, spécialement, elle permet de mettre la paille sous abri.

L'emmeulage du grain est une méthode qui peut avoir des avantages dans les provinces des prairies lorsque le battage est en retard. Elle coûte peu cher.

Si vous voulez avoir la meilleure qualité d'ensilage, récoltez lorsque le grain du maïs (blé d'Inde) est à l'état pâteux ou un peu plus tôt qu'il ne le faut pour faire pouillir. Si le maïs est un peu trop vert pour être ensilé une légère gelée ou couper le maïs sur pied ne lui ferait que du bien. Veillez à ce que les tiges et les feuilles du maïs soient bien mélangées dans le silo.

CULTURE :—Occupez-vous des plantes sarclées entre la fenaison et la récolte. C'est le moment de détruire les mauvaises herbes qui restent et de maintenir un tapis de pousse à la surface du sol.

Les jachères d'été qui ne sont pas désherbées et binées régulièrement ne sont pas des jachères d'été. Détruisez tout ce qui pousse si vous voulez avoir des conditions favorables à la production d'une bonne récolte l'année prochaine.

PREPARONS-NOUS POUR LA RÉCOLTE DE L'ANNÉE PROCHAINE :—Le blé d'automne se sème généralement sur gazon de trèfle ou sur une maniére de pois. Labourez et préparez la terre pour le blé aussi promptement que possible après l'enlèvement de la récolte. Soyez prêts à semer le blé au commencement de septembre.

Labourez (peu profondément) au commencement d'août les champs qui doivent être ensemencés en racines l'année prochaine ; roulez ou tassez et cultivez pour provoquer la germination rapide des graines de mauvaises herbes, contrôler l'humidité et hâter la décomposition du gazon. On peut appliquer le fumier de ferme avant ou pendant les travaux préparatoires. Il faut l'incorporer parfaitement au sol. Pour le maïs (blé d'Inde) il est bon de labourer au printemps sur terre qui a été fumée l'automne ou l'hiver précédent, ou au printemps, juste avant le labour. Lorsque la terre est très argileuse ou qu'elle est recouverte d'un gazon épais, un labour d'automne est généralement bon de donner une préparation spéciale ; cette opération sera la même que celle que nous avons indiquée pour les plantes racines.

Dans les provinces des prairies, labourez autant que possible en automne tous les champs qui doivent être ensemencés d'avoine et d'orge ; vous semerez ainsi plus rapidement et plus tôt au printemps.

Dans les provinces de l'Est, les étendues que l'on se propose de mettre en grain le printemps, doivent être labourées en automne ; on pourrait cependant préparer par un bon disquage, en automne et au printemps, de la terre d'une nature légère qui a porté une récolte de racines ou de maïs.

Faites un labour propre, bien exécuté. C'est une bonne pratique que de pulvériser chaque à la profondeur de la surface productive du sol pour tourner un guéret bien adressé. La charrue à deux socs économise du temps ; elle fait un bon travail lorsqu'elle est bien conduite. On complète son travail avec l'araire.

Drainez et préparez les fossés, les raies, les drains, etc., pour qu'ils soient prêts à évacuer toutes les eaux de surplus au printemps, avec le moins de délai possible.

W. L. GRAHAM,
Adjoint à l'agriculteur du Dominion.

BIENFAITS RELIGIEUSES.

"Le bien qui ignore leurs services ou les méprise, n'a qu'une idée étroite de la vertu"

L'auto Ford est Economique

La plupart des hommes ont les moyens d'acheter et d'entretenir un Ford. C'est l'automobile la moin dispendieuse à entretenir.

20 à 25 milles avec un gallon de gazoline. On a même fait 33 milles. Les possesseurs de Ford ont rapporté des dépenses d'une piastre seulement par année pour réparage. L'auto est légère et les pneumatiques résistent plus longtemps que sur aucune autre.

Vous pouvez vous procurer une Ford pour vous et une pour votre femme au prix d'une automobile de $1000.

Les dépenses pour les deux seront à peu près les mêmes que pour l'autre.

Vous pouvez toujours vendre une Ford qui a servi à un bon prix. Il vous faut réduire de beaucoup sur une plus grosse automobile.

Allez prendre un tour dans une Ford, modèle 1917. Voyez comme elle est confortable.

Elle possède aussi toutes les nouveautés et les améliorations avec un fini qui plait. Vous avez besoin d'une Ford pour vos affaires. Votre femme et vos enfants ont droit au plaisir qu'elle donne.

Au delà de 700 Stations de Ford au Canada

DENIS M. MARTIN
Edmundston, N.B.

Ford Motor Company of Canada, Limited

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917

Express :
Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte :
Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
Dep. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express :
Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dep. Connors N. B. 3.00 p. m.

Mixte :
Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.

Service quotidien excepté les dimanche.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Chin Pacifique par Woodstock Fredericton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me Et à Rivière du Loup, avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

J. D. Hanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé d'épinette et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à : FRASER Limitée, Edmundston, N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"